

# Dans le sillage de TARA



## PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

**Nom et Prénom :** Maïa Henry

**Age :** 24 ans

**Nationalité :** française

### **Quel est ton rôle à bord de Tara ?**

« J'ai la charge de l'ensemble des protocoles de chimie à bord de Tara ! Ceux-ci sont très variés : nous étudions les polluants, la matière organique, etc.

Une fois les échantillons collectés, ils sont dispersés au sein de différentes équipes, chacune ayant sa spécialité ! Mon équipe s'intéresse par exemple aux interactions au sein du plancton. Nous nous posons des questions telles que : « comment les différents membres des communautés interagissent entre eux ? », « quelles adaptations ces organismes mettent-ils en place pour résister aux conditions extrêmes de l'océan ? », « quelles différences et quelles similitudes peut-on observer entre différentes localisations et différentes communautés ? ».

### **Quel est ton parcours professionnel ?**

« Après mon bac, je suis entrée en licence de biologie au sein de l'Université du Mans. J'y ai eu de très bons professeurs, et les cours m'ont énormément plus. J'ai particulièrement été

marquée par mes cours d'algologie (étude des algues), car j'avais un enseignant extrêmement investi qui m'a beaucoup conseillé pour la suite de mon parcours. Lors d'un échange au Québec j'ai eu la chance de découvrir la chimie. J'ai décidé de choisir un Master qui me permettait de combiner ces deux disciplines, en l'occurrence au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Après plusieurs stages, j'ai ensuite découvert l'équipe où j'effectue actuellement mon doctorat, celle de Georg Pohnert (Jena University – Max Planck Institute en Allemagne), qui est spécialisée dans l'étude des interactions chimiques au sein du plancton. »

### **Ce que tu aimes dans ton métier ?**

« J'adore mon sujet d'étude ! C'est extrêmement motivant de venir chaque matin pour travailler sur un sujet que l'on aime. Si l'on est curieux, la recherche est réellement captivante, car il faut monter un projet de A à Z, répondre à des questions nouvelles et surtout continuer à se former en même temps que le savoir se crée.

Un autre aspect incroyable dans la recherche est la possibilité de rencontrer des gens du monde entier. Mon équipe est internationale, et j'ai eu la chance de me faire des amis qui viennent d'un peu partout dans le Monde.

Enfin, nous avons l'opportunité de participer à des expériences incroyables telles que *Tara* ! »

### **Les difficultés de ton métier ?**

« La recherche nous confronte continuellement à de nouveaux défis. C'est à la fois ce qui la rend passionnante et difficile. Il faut savoir gérer le stress des responsabilités et des échéances, s'organiser sur des échelles allant de quelques jours à plusieurs années et surtout savoir contenir sa frustration et rebondir quand tout ne fonctionne pas comme on le souhaite. »

### **D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venue à la mer ?**

« J'ai très vite été intéressée par les sciences, les membres de ma famille étaient très curieux et me proposaient toujours des livres ou des visites de musée.

Un jour, j'ai entendu une interview d'André Brahic, un astrophysicien et excellent vulgarisateur. Il présentait le métier de chercheur et sa discipline avec un tel enthousiasme que je me suis retrouvée convaincue qu'il s'agissait du métier le plus intéressant du monde. J'aimais lire les magazines *la Recherche* et *Pour la Science*, et petit à petit j'ai décidé que j'allais vraiment essayer de devenir chercheuse. »

### **Ton message pour les jeunes**

« Je suis encore très jeune et je ne suis pas nécessairement la meilleure pour prodiguer des conseils. Je pense cependant qu'il est très important de rester curieux et ouvert, quel que soit son métier ou ses domaines d'intérêt. La curiosité prévient de l'insensibilité. Il ne faut également pas avoir honte de s'indigner, de montrer son mécontentement et de le transformer en action ; que ce soit sur des sujets économiques, sociaux, climatiques ou environnementaux. »